

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2006-2007

---

10 OCTOBRE 2006

---

## Proposition de résolution sur la participation de la Belgique à l'effort européen de protection de ses frontières extérieures

(Déposée par M. Michel Delacroix)

---

### DÉVELOPPEMENTS

---

La politique communautaire dans le domaine des frontières extérieures de l'Union vise à mettre en place une gestion intégrée permettant de garantir un niveau élevé et uniforme de contrôle des personnes et de surveillance comme condition préalable à la création d'un espace de liberté, de sécurité et de justice. L'article 62, paragraphe 2, point *a*) du Traité instituant la Communauté européenne permet d'arrêter des mesures fixant les normes et les modalités auxquelles doivent se conformer les États membres pour effectuer les contrôles aux frontières extérieures. Par ailleurs, l'article 66 du même Traité prévoit que le Conseil arrête les mesures pour assurer la coopération entre les services compétents des administrations des États membres, ainsi qu'entre ces services et la Commission.

Étant donné que les États membres sont compétents pour mettre en œuvre, au niveau opérationnel, ces règles communes, la politique communautaire bénéficiera manifestement d'une coordination accrue de leurs activités en matière de contrôle et de surveillance des frontières extérieures.

C'est dans cette logique que l'Agence européenne pour la gestion de la coopération opérationnelle aux frontières extérieures des États membres de l'Union européenne (FRONTEX) a été créée le 26 octobre 2004 et qu'elle exerce ses responsabilités depuis le 1<sup>er</sup> mai 2005.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2006-2007

---

10 OKTOBER 2006

---

## Voorstel van resolutie over de deelname van België aan de inspanningen van Europa ter bescherming van zijn buitengrenzen

(Ingediend door de heer Michel Delacroix)

---

### TOELICHTING

---

Het gemeenschapsbeleid op het vlak van de buitengrenzen van de Unie beoogt een geïntegreerde aanpak die het mogelijk maakt een doorgedreven en eenvoudige controle van personen en grensbewaking te waarborgen als voorwaarde voor de totstandkoming van een ruimte van vrijheid, veiligheid en rechtvaardigheid. Artikel 62, punt 2 *a*) van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap maakt het mogelijk maatregelen te treffen houdende normen en procedures die de lidstaten bij de uitvoering van personencontroles aan de buitengrenzen in acht moeten nemen. Artikel 66 van datzelfde Verdrag bepaalt dat de Raad maatregelen neemt om samenwerking tussen de overheidsdiensten van de lidstaten die bevoegd zijn op de door deze titel bestreken gebieden, en tussen deze diensten en de Commissie, te waarborgen.

Aangezien de lidstaten bevoegd zijn voor de uitvoering op operationeel vlak van deze regels zal het gemeenschapsbeleid gebaat zijn bij meer gecoördineerde activiteiten inzake controle en bewaking van de buitengrenzen.

Daartoe werd op 26 oktober 2004 het Europees Agentschap voor het beheer van de operationele samenwerking aan de buitengrenzen (FRONTEX) opgericht, dat zijn bevoegdheden uitoefent sedert 1 mei 2005.

La création de cette Agence répond à l'exigence d'améliorer la gestion intégrée des frontières extérieures des États membres de l'Union européenne.

Même si les États membres sont responsables du contrôle et de la surveillance des frontières extérieures, l'Agence facilite l'application des mesures communautaires, existantes et futures, relatives à la gestion de ces frontières.

On entend par frontières extérieures des États membres les frontières terrestres et maritimes de ces derniers ainsi que leurs aéroports et ports maritimes, auxquels s'appliquent les dispositions du droit communautaire relatives au franchissement des frontières extérieures par les personnes.

Les tâches principales de l'Agence consistent à :

— coordonner la coopération opérationnelle entre États membres en matière de gestion des frontières extérieures;

— mettre au point un modèle d'évaluation commune et intégrée des risques et préparer des analyses des risques générales et spécifiques;

— prêter assistance aux États membres pour la formation de leurs gardes-frontières en développant des normes communes de formation, en fournissant une formation au niveau européen pour les instructeurs des gardes-frontières nationaux, en organisant des séminaires et en offrant une formation complémentaire aux agents des administrations compétentes;

— suivre l'évolution de la recherche en matière de contrôle et de surveillance des frontières extérieures;

— assister les États membres confrontés à une situation exigeant une assistance opérationnelle et technique renforcée à leurs frontières extérieures;

— fournir aux États membres l'appui nécessaire pour organiser des opérations de retour conjointes. L'Agence peut utiliser les ressources financières de la Communauté qui sont disponibles à cet effet et doit dresser l'inventaire des meilleures pratiques d'éloignement des ressortissants de pays tiers en séjour irrégulier.

« Grâce à cette Agence », ont déclaré le vice-président Franco Frattini et le ministre Luc Frieden, « nous sommes enfin dotés, au niveau européen, d'un mécanisme de coopération opérationnelle efficace pour les gardes-frontières nationaux. Cette visite à la frontière orientale a encore renforcé notre confiance dans la capacité que nous avons de créer et de maintenir un espace de liberté, de sécurité et de justice pour tous ceux qui vivent dans l'UE. Le spectre du terrorisme international, les tragédies humaines que vivent les victimes de la traite des êtres humains et les conséquences tout aussi graves que douloureuses

De oprichting van dit Agentschap beantwoordt aan de eis van een beter geïntegreerd beheer van de buitengrenzen van de lidstaten van de Europese Unie.

De lidstaten zorgen weliswaar voor de controle en de bewaking van de buitengrenzen, maar het Agentschap vergemakkelijkt de toepassing van de bestaande en toekomstige communautaire maatregelen inzake het beheer van de buitengrenzen.

De buitengrenzen van de lidstaten zijn de land- en zee grenzen van de lidstaten, alsmede hun lucht- en zeehavens, die vallen onder de bepalingen van de communautaire wetgeving inzake de overschrijding van de buitengrenzen door personen.

Het agentschap voert de volgende taken uit :

— het coördineert de operationele samenwerking tussen de lidstaten op het gebied van het beheer van de buitengrenzen;

— het werkt een gemeenschappelijk en geïntegreerd model uit voor risicoanalyses en bereidt algemene en specifieke risicoanalyses voor;

— het helpt de lidstaten bij het opleiden van nationale grenswachten door het vaststellen van gemeenschappelijke opleidingsnormen, het verstrekt een opleiding op Europees niveau aan de opleiders van de nationale grenswachten van de lidstaten, het organiseert seminaries en verstrekt bijkomende opleiding aan de ambtenaren van de bevoegde overheden;

— het volgt de ontwikkelingen op het gebied van onderzoek dat relevant is voor de controle en de bewaking van de buitengrenzen;

— het biedt steun aan de lidstaten in omstandigheden die extra technische en operationele bijstand aan hun buitengrenzen vergen;

— het biedt de lidstaten de nodige ondersteuning bij de organisatie van gezamenlijke terugkeeroperaties. Het Agentschap kan beschikken over financiële middelen van de Gemeenschap en moet een inventaris opmaken van de optimale werkwijzen voor de verwijdering van onderdanen van derde landen die illegaal aanwezig zijn.

« Grâce à cette Agence », zo zeggen vicevoorzitter Franco Frattini en minister Luc Frieden, « nous sommes enfin dotés, au niveau européen, d'un mécanisme de coopération opérationnelle efficace pour les gardes-frontières nationaux. Cette visite à la frontière orientale a encore renforcé notre confiance dans la capacité que nous avons de créer et de maintenir un espace de liberté, de sécurité et de justice pour tous ceux qui vivent dans l'UE. Le spectre du terrorisme international, les tragédies humaines que vivent les victimes de la traite des êtres humains et les conséquences tout aussi graves que douloureuses de

*de l'immigration clandestine vers l'UE sont autant de rappels de la nécessité, pour nous, de faire davantage afin de lutter contre les menaces, nombreuses et variées, qui guettent cet espace. »*

Nous laissons à MM. Frattini et Frieden la responsabilité de la mise en perspective de l'immigration clandestine et de la notion de menace pour l'UE.

Relevons que le ministre de l'Intérieur, M. Dewael, n'hésite pas non plus à parler de pays à « haut risque migratoire », associant ainsi migration, et donc les personnes qui la pratiquent à un risque, un danger, une menace pour notre pays et par-delà pour l'UE.

Cette menace est également perçue dans les milieux de gauche, comme le montre ce propos tenu dans l'hebdomadaire français « *Marianne* », généralement qualifié « de gauche », lequel souligne sans le moindre tabou l'enjeu du phénomène de l'immigration clandestine qui croît de façon inquiétante : « *C'est un mal. Une maladie déjà ancienne que le « monde globalisé », loin d'atténuer, avive. Elle fait souffrir et mourir des hommes, des femmes et même des enfants, vide l'Afrique de ses forces vives (bras et cerveaux, paysans, artisans, pêcheurs, et de plus en plus de diplômés de la classe moyenne), hante l'Europe, menace la cohésion des sociétés de part et d'autre de la Méditerranée et des océans. »*

La création de FRONTEX est donc un acte politique de la plus haute importance qui démontre que les institutions européennes peuvent prendre conscience de la réalité et agir sans se laisser prendre en otage par les idéologies tout en assurant en l'espèce un rôle fondamentalement humanitaire.

Cette agence mérite donc un soutien sans limite de la part de notre pays, certainement au moment où celle-ci souffre d'un dramatique manque de moyens. Faut-il rappeler la crise actuelle liée à l'afflux de personnes d'origine africaine qui viennent s'échouer, notamment, sur les côtes espagnoles de l'archipel des Canaries ou sur les rives de Lampedusa au large de la Tunisie. Plus récemment, nous apprenions que les mêmes filières sont aujourd'hui empruntées par des personnes originaires d'Asie et plus particulièrement du Pakistan.

Elle mérite également un soutien inconditionnel de notre pays parce qu'il est avéré que la Belgique est une destination « privilégiée » de l'immigration clandestine en raison de son laxisme social mondialement connu, ce qui démontre l'intérêt direct de notre pays à ce que les frontières de l'Europe soient imperméabilisées à l'immigration clandestine.

En même temps, ce soutien que doit prodiguer la Belgique à FRONTEX est de nature à rassurer nos concitoyens qui ne comprennent pas la pertinence stratégique des engagements financiers, logistiques et

*l'immigration clandestine vers l'UE sont autant de rappels de la nécessité, pour nous, de faire davantage afin de lutter contre les menaces, nombreuses et variées, qui guettent cet espace. »*

De verwijzing naar de clandestiene immigratie en naar de mogelijke dreiging voor de EU laten wij voor de rekening van de heren Frattini en Frieden.

Wij wijzen erop dat minister Dewael van Binnenlandse Zaken niet aarzelt om het over een groot migratierisico te hebben en migratie, dus ook migranten, te beschouwen als een risico, een gevaar, een bedreiging voor ons land en voor de EU.

Deze dreiging wordt ook in linkse middens erkend, zoals blijkt uit dit fragment uit het als links beschouwde Franse weekblad « *Marianne* », waarin zonder schroom de clandestiene immigratie als onrustwekkend wordt beschreven : « *C'est un mal. Une maladie déjà ancienne que le « monde globalisé », loin d'atténuer, avive. Elle fait souffrir et mourir des hommes, des femmes et même des enfants, vide l'Afrique de ses forces vives (bras et cerveaux, paysans, artisans, pêcheurs, et de plus en plus de diplômés de la classe moyenne), hante l'Europe, menace la cohésion des sociétés de part et d'autre de la Méditerranée et des océans. »*

De oprichting van FRONTEX is dus een uiterst belangrijke politieke daad die aantoont dat de Europese instellingen realiteitszin aan de dag leggen en durven handelen zonder zich te laten gijzelen door ideologieën en daarbij toch een fundamenteel humanitaire rol spelen.

Ons land moet dit Agentschap ten volle steunen, zeker nu het een acuut gebrek aan middelen heeft. Moet er nog worden verwezen naar de huidige crisis door de toestroom van mensen van Afrikaanse origine die aanspoelen op de Spaanse kusten van de Canarische eilanden of op de oevers van Lampedusa in Tunesië? Recenter nog vernamen we dat diezelfde routes worden gebruikt door Aziaten, met name door Pakistanen.

Ons land moet het Agentschap ook onvoorwaardelijk steunen omdat is gebleken dat België een « uitverkoren » bestemming is voor clandestiene immigratie vanwege zijn wereldwijd bekende laksheid. Ons land heeft dus rechtstreeks belang bij het sluiten van de Europese grenzen voor clandestiene immigratie.

De Belgische steun voor FRONTEX moet een geruststelling zijn voor onze burgers die de strategie niet begrijpen van ons land om bepaalde delen van de wereld, met name in Libanon en Afghanistan, maar

humains de notre pays dans certaines régions du monde, notamment au Liban et en Afghanistan, mais aussi en Afrique noire.

Ils restent souvent pantois devant l'annonce de certains montants octroyés à titre d'aide à des pays où la démocratie est foulée au pied.

Ces pays qui sont parfois à « haut risque migratoire », comme dit M. Dewael, sans d'ailleurs qu'on assortisse notre aide de conditions visant à endiguer le flux migratoire local vers notre pays, ni bien sûr que soit émise la moindre menace de couper le robinet des subsides en cas de léthargie.

Une chance s'offre à notre pays de participer activement au soutien et au développement de FRONTEX, parce que ses recettes proviennent d'une subvention de la Communauté, d'une contribution des pays associés à la mise en œuvre, à l'application et au développement de l'acquis de Schengen, des redevances en rémunération de services et des contributions volontaires des États membres.

Il faut donc que notre pays porte sa contribution volontaire à un niveau exemplaire.

Par ailleurs, les ressources budgétaires de notre pays n'étant pas inépuisables, il s'avère nécessaire de faire des choix.

Il n'est pas possible d'assurer simultanément une présence dans une série de pays en crise et un investissement considérable sur le plan de la protection des frontières extérieures de notre continent.

Notons qu'aujourd'hui nos investissements à l'étranger coûtent des sommes colossales à notre pays et donc aux contribuables belges, tandis qu'un arrêt effectif du flux migratoire clandestin aura un effet bénéfique sur les finances publiques de notre pays.

Michel DELACROIX.

\*  
\* \*

ook in zwart Afrika, financieel, logistiek en met manschappen te ondersteunen.

Zij staan vaak versteld als zij horen welke bedragen er worden besteed aan hulp aan landen waar de democratie met voeten wordt getreden.

Zoals minister Dewael zegt zijn dit soms landen met een hoog migratierisico, terwijl aan onze hulp geen voorwaarden worden gekoppeld die ertoe strekken de migratie naar ons land in te perken, en ook de subsidiekraan niet wordt dichtgedraaid als die landen zich lethargisch opstellen.

Ons land krijgt de kans FRONTEX actief te steunen in zijn ontwikkeling: de middelen komen immers van subsidies van de Gemeenschap, van een bijdrage van de landen die deelnemen aan de uitvoering, toepassing en ontwikkeling van de Schengen-akkoorden, van vergoedingen voor geleverde diensten en van vrijwillige bijdragen van de lidstaten.

Ons land moet zijn vrijwillige bijdrage tot een behoorlijk niveau verhogen.

Omdat ons land ook geen eindeloze inkomsten heeft, moeten keuzes worden gemaakt.

We kunnen niet tegelijk aanwezig zijn in een aantal landen in staat van crisis én investeren in de bescherming van de buitengrenzen van ons continent.

De buitenlandse investeringen kosten ons land — en dus de Belgische belastingbetaler — momenteel handenvol geld, terwijl het voor de openbare financiën van ons land goed zou zijn de clandestiene immigratie effectief een halt toe te roepen.

\*  
\* \*

**PROPOSITION DE RÉOLUTION**

Le Sénat,

1. invite le gouvernement à désengager notre pays de l'Afghanistan, du Liban et d'Afrique noire et de mettre ces moyens au service de l'Agence européenne pour la gestion de la coopération opérationnelle aux frontières extérieures, notamment en y engageant nos forces maritimes;

2. invite le gouvernement à porter sa contribution financière volontaire à l'Agence européenne pour la gestion de la coopération opérationnelle aux frontières extérieures à un niveau exemplaire, c'est-à-dire un montant correspondant à la moitié de ce que coûte aujourd'hui l'immigration clandestine dans notre pays.

5 octobre 2006.

Michel DELACROIX.

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

De Senaat,

1. vraagt de regering de verbintenissen die ons land met betrekking tot Afghanistan, Libanon en zwart Afrika is aangegaan, in te trekken en die middelen te gebruiken voor het Europees Agentschap voor het beheer van de operationele samenwerking aan de buitengrenzen, met name via het gebruik van onze zeemacht,

2. vraagt de regering haar vrijwillige financiële bijdrage aan het Europees Agentschap voor het beheer van de operationele samenwerking aan de buitengrenzen te verhogen tot een behoorlijk niveau, dit wil zeggen tot een bedrag dat overeenstemt met de helft van wat de clandestiene immigratie ons land momenteel kost.

5 oktober 2006.